



ZOO SAUVAGE
DE ST-FÉLICIEN
CENTRE DE CONSERVATION
DE LA BIODIVERSITÉ BORÉALE

UN SOLIDE HÉRITAGE... VERS UN AVENIR PROMETTEUR



FAIRE AIMER LA NATURE AFIN DE LA PRÉSERVER

MÉMOIRE PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DU SOMMET ÉCONOMIQUE RÉGIONAL 2015
PAR MME LAURAINÉ GAGNON, DIRECTRICE GÉNÉRALE,
ET M. RÉJEAN LAVOIE, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

SOMMET ÉCONOMIQUE DU SAGUENAY — LAC SAINT-JEAN
LE 2 AVRIL 2015

2230, boul. du Jardin, C.P. 90
Saint-Félicien (Québec) G8K 2P8
(418) 679-0543 poste 5224
Lauraine.gagnon@zoosauvage.org

PRÉSENTATION DE L'ORGANISATION

Année de fondation : 17 juillet 1960

Organisation juridique : Organisme sans but lucratif. Organisme de charité reconnu par les autorités gouvernementales (droit d'émettre des reçus de charité pour les dons reçus).

Conseil d'administration composé de 13 membres.

CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS

1960 Ouverture d'un jardin zoologique traditionnel : animaux exotiques et nord-américains en cages.

1972 Création du Parc des sentiers de la nature : « Les humains en cage, les animaux en liberté ». Le Parc des sentiers de la nature marque le début de la cohabitation des espèces au Jardin zoologique.

1978 Le territoire du Parc des sentiers de la nature est décuplé pour atteindre 800 acres. C'est à cette époque qu'a été réalisé la reconstitution de six sites historiques afin d'intégrer l'homme au milieu naturel : les camps du bûcheron, la ferme du colon, le poste de traite, le camp du traiteur, le village amérindien et le ranch de l'Ouest.

1994 Virage nord-américain : abandon des animaux exotiques et développement du créneau nord-américain.

2001 Virage boréal : création du Centre de Conservation de la Biodiversité Boréale (CCBB) inc. et extension de la collection d'animaux à toute la Boréale.

COMPOSANTES DU CENTRE DE CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ BORÉALE | ZOO SAUVAGE

Le Centre de Conservation de la Biodiversité Boréale (CCBB) est l'entité légale englobant le Zoo sauvage et ses activités. Notre organisation est évidemment mieux connue sous le dénommé Zoo sauvage de Saint-Félicien.

- Expériences multisensorielles uniques pour apprendre, comprendre et aimer la biodiversité boréale.
- Zoo sauvage : animaux de la Boréale présentés dans des habitats naturels.
- Parc des sentiers de la nature : les visiteurs font une balade en train à travers une reconstitution des grandes régions canadiennes et y côtoient les animaux dans un habitat sauvage.
- Boréalium : « porte d'entrée » du CCBB, le pavillon d'accueil le Boréalium servira à outiller le visiteur pour le préparer à vivre les expériences proposées sur le site. Centre d'accueil et de services, billetterie, films de présentation du CCBB, documentaire, activités interactives, présentation des partenaires, interprétation de la Boréale, expositions, lieu de départ de l'aventure boréale.
- zoosauvage.org : prolongement virtuel du CCBB destiné au grand public.
- ZooStFelicien : accompagnement virtuel du CCBB destiné au grand public (application mobile).

DONNÉES COMPLÉMENTAIRES

- Superficie totale du Zoo sauvage de Saint-Félicien : Actuellement, la superficie du Zoo est de 485 hectares ou 1 200 acres.
- Superficie totale du CCBB : Plus de 1885 hectares ou 4 657 acres. Cela inclut les terres publiques intramunicipales (pour développement futur).
- Quantité d'animaux : Environ 1000 animaux, pour 46 espèces de mammifères, 36 espèces d'oiseaux, 6 amphibiens, reptiles.
- Nombre d'employés : 35 permanents, 50 saisonniers et 80 étudiants

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2015

CENTRE DE CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ BORÉALE (CCBB) INC.

PRÉSIDENT

Lavoie, Réjean Directeur, Services aux entreprises et aux collectivités
du Cégep de Saint-Félicien

VICE-PRÉSIDENTS

Beaubien, Mario Propriétaire, Hôtel du Jardin de Saint-Félicien
Castonguay, Pierre Biologiste, enseignant en Techniques du milieu naturel,
Cégep de Saint-Félicien

ADMINISTRATEURS

Côté, Benoit Retraité, Chicoutimi
Fortin, Joséane Avocate, Cain Lamarre Casgrain Wells |
S.E.N.C.R.L. / avocats Saint-Félicien
Laprise, Gervais Directeur général, Syndicat des Producteurs de Bleuets
du Québec
Tremblay, Jacques-F. Propriétaire, Auberge des Berges de Saint-Félicien
Potvin, Gilles Maire de Ville de Saint-Félicien
Simard, Jean-Eudes Retraité, Chicoutimi
Vallée, Maude Directrice des services aux entreprises,
Banque Nationale du Canada
Gagnon, Lauraine Directrice générale

ÉQUIPE DE DIRECTION

Gagnon, Lauraine Directrice générale
Dubois, Marie-Hélène Assistante de direction
Bouchard, Louis Directeur financier
Gagnon, Danny Directeur des collections vivantes
et développement et directeur entretien
et construction
Gagnon, Christine Directrice conservation et éducation
En dotation Médecin vétérinaire

ÉQUIPE D'EXPLOITATION

Bergeron, Martin Responsable du secteur de la restauration
Bouchard, Doris Responsable du secteur des boutiques souvenirs

BUREAU SYNDICAL

Angers, Hélène Présidente
Bernard, Frank Vice-président
Bouchard, Mélanie Trésorière
Legendre, Alexandra Secrétaire
Collard, Marie-Claude Directrice de griefs

MEMBERSHIP

- Association des biologistes du Québec (ABQ)
- Association des camps du Québec (ACQ)
- Association des musées canadiens (AMQ)
- Association des propriétaires d'autocars du Québec
- Association québécoise pour la promotion relative à l'environnement (AQPERE)
- Aquariums et Zoos Accrédités du Canada (AZAC)
- Association touristique régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean
- Chambre de commerce et d'industrie de Saint-Félicien
- Ordre des médecins vétérinaires du Québec
- Polar bears international (PBI)
- Société des attractions touristiques du Québec (SATQ)
- Société des musées québécois (SMQ)
- Société touristique des autochtones du Québec (STAQ)

Table des matières

Mise en contexte	2
Une présence dynamique dans l'économie régionale	2
Plan de développement 2014-2024	4
Orientations, objectifs	6
Le facteur Wow !	8
Considéranrs	9
Annexe A	



« La nature est mon université »
Ghislain Gagnon, fondateur du Zoo sauvage de Saint-Félicien
Mémoires, 2010
Cité par l'Ordre national du Québec

MISE EN CONTEXTE

Depuis sa création, en 1960, le Zoo sauvage de Saint-Félicien a été constamment un lieu d'innovation et de réflexion. Il a inspiré de nouvelles méthodes de conservation ; il continue dans la voie tracée par son fondateur, Ghislain Gagnon. Il va même plus loin aujourd'hui avec le Centre de Conservation de la Biodiversité Boréale (CCBB) qui constitue le volet scientifique et éducatif de sa mission originale qui est de faire connaître et apprécier la faune de la Boréalie.

En s'appuyant sur des techniques originales et une approche intelligente de l'ensemble de l'environnement dans lequel il s'épanouit, le Zoo sauvage voit son expertise désormais reconnue internationalement au même titre que la qualité et l'originalité de son accueil. Ces particularités que plusieurs nous envient font de nous un organisme spécialisé non seulement dans le tourisme, mais aussi dans le développement et la conservation de la faune boréale, l'une des plus grandes richesses de la société québécoise.

Avec l'ouverture du Parc des sentiers de la nature, en 1972, le Zoo sauvage a marqué l'histoire en reformulant le concept traditionnel de présentation des animaux. Fruit de plus d'un demi-siècle de développement, cette approche, qualifiée à juste titre de révolutionnaire à l'époque, fait maintenant école ; elle s'intègre de façon parfaite et éclatante aux différents concepts environnementaux et écologistes qui marquent profondément ce début de 21^e siècle. Nous avons été des précurseurs, nous l'affirmons avec fierté et en toute modestie. Et notre intention est de rester fidèle à cette réputation méritée !

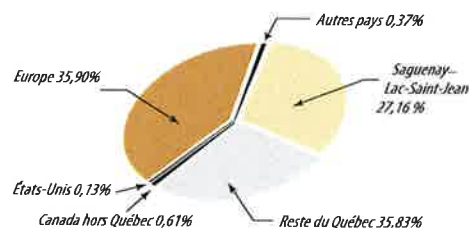
D'ailleurs, je profite de cette rencontre pour vous mentionner que nous fêterons, le 17 juillet prochain, notre 55^e anniversaire. Cet événement fait de nous, avec la Traversée internationale du lac Saint-Jean à la nage, l'une des plus anciennes organisations à vocation touristique de la région. Notre présence est étroitement liée à l'histoire récente du Saguenay—Lac-Saint-Jean. Nous avons vu le jour au tout début de la Révolution tranquille, période qui a éveillé le Québec à de nouveaux concepts politiques et économiques. Ce fut aussi à ce moment-là que la société québécoise a commencé à prendre conscience de l'importance de son environnement naturel et de la nécessité de le protéger.

UNE PRÉSENCE DYNAMIQUE DANS L'ÉCONOMIE RÉGIONALE

Le Zoo sauvage est l'attrait touristique recevant le plus de visiteurs au Saguenay—Lac-Saint-Jean. La moyenne des cinq dernières années, 175 658 visiteurs, illustre sans contredit cette affirmation. L'année 2014 a été marquée par une baisse d'achalandage de 7,3 %. En chiffres cela signifie que 147 245 visiteurs ont franchi les tourniquets du Zoo sauvage, dont 36 % provenaient de l'extérieur du pays. Cette proportion de la clientèle a connu un bond de 5,16 %, malgré la conjoncture économique difficile en Europe.

PROVENANCE ET ACHALANDAGE SAISON 2014

Le Zoo sauvage de Saint-Félicien a accueilli 147 245 visiteurs en 2014, ce qui représente une baisse de 7,30 % par rapport aux 158 837 entrées enregistrées en 2013. Les régions du Québec représentent 62,99 % de l'achalandage total, dont 27,16 % uniquement de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. En chiffre, c'est 39 986 visiteurs de la région qui ont fréquenté le Zoo sauvage, lors de la dernière année. Les régions du Saguenay- Lac-Saint-Jean, de la Capitale Nationale et de la Montérégie représentent les trois plus forts bassins de clientèles au Québec pour le Zoo.



La clientèle européenne est toujours aussi forte et présente au Zoo sauvage de Saint-Félicien. Celle-ci représente 35,90 % de l'achalandage total, soit 52 866 visiteurs dont 44 265 proviennent de la France. Enfin, le tourisme international a augmenté de 5,16 %.

Toujours en 2014, le Zoo sauvage, malgré un contexte économique lui aussi difficile et la baisse de son achalandage, a autofinancé à 100 % ses opérations. Cette performance est la dixième du genre enregistré en autant d'années. Les organismes à vocation touristique qui présentent de tels résultats ne sont pas légion même s'ils ne ménagent pas leurs efforts pour équilibrer leur budget. Il va sans dire que nous sommes fiers d'afficher un tel rendement, fruit d'un travail d'équipe de tous les instants.

La valeur aux livres de l'actif des installations du Zoo sauvage est de 28 476 033 \$; le chiffre d'affaires annuel est de 5 349 255 \$.

Au Saguenay—Lac-Saint-Jean, le Zoo sauvage de Saint-Félicien est reconnu comme le principal produit d'appel touristique, selon l'Association touristique régionale (ATR).

Malgré la baisse de fréquentation constatée en 2014, la notoriété et la qualité du produit offert placent notre organisation parmi les attractions touristiques qui, au Québec, attirent les plus forts ratios de visiteurs et de touristes de l'extérieur (de sa région).

Élément encore plus significatif, le Zoo sauvage joue un rôle déterminant dans la décision de choisir le Saguenay—Lac-Saint-Jean comme destination touristique et ce, autant pour les touristes du Québec que ceux de l'extérieur.

Deux faits confirment cette attractivité :

- plus du quart des visiteurs disent être venus dans la région, en 2013, pour visiter le Zoo sauvage de Saint-Félicien ;
- le Zoo est la seconde fiche la plus consultée sur le site internet de Tourisme Saguenay-Lac-Saint-Jean (TSLSJ), en 2013, après celle du Parc national du Fjord du Saguenay.

Selon une étude d'impact réalisée en 2014, les dépenses générées par les visiteurs du Zoo sauvage ont permis de soutenir, dans la région, 322 emplois directs et indirects (années-personnes) équivalant à une masse salariale de 9,4 millions \$. Ainsi, notre organisation a généré des dépenses directes, toujours dans l'économie régionale, de l'ordre de 28,4 millions \$ (5 millions \$ en dépenses d'exploitation, 0,16 million \$ en dépenses d'immobilisation et 23,3 millions \$ par les visiteurs à l'extérieur des installations).

Nos employés sont syndiqués grâce à leur affiliation à la CSD. Nos relations avec eux sont excellentes, basées sur la confiance et le respect mutuel. La masse salariale s'élève à près de 2,8 millions \$ annuellement. Le Zoo sauvage embauche, toujours sur une base annuelle, près de 50 employés ; environ 115 autres se joignent à ce nombre en période estivale. Nombreux, d'ailleurs, sont les étudiants qui ont côtoyé les animaux de la Boréale à travers leur premier emploi d'été !

La valeur de l'actif frôle 28.5 millions \$ pour une dette à long terme d'un peu plus de 100 000 \$ qui sera entièrement terminée de payer au printemps 2017. De plus, une somme de 787 218 \$ est réservée au développement. Ces chiffres sont éloquents et illustrent l'importance de notre organisation au sein de l'économie du Saguenay—Lac-Saint-Jean.

Nous ne sommes pas uniquement un produit d'appel touristique majeur pour le Saguenay—Lac-Saint-Jean, nous sommes aussi une force économique de premier plan, créatrice d'emplois et innovatrice.

De plus, avec le Centre de Conservation de la Biodiversité Boréale (CCBB), nous ne craignons pas de nous afficher comme un des leaders canadien en matière d'éducation, de sensibilisation et de recherche, dans le secteur de la Boréale. Cette caractéristique unique au Québec dans le réseau des zoos est reconnue au plan international ; elle complète notre mission générale dans le domaine environnemental. Elle se présente, enfin, comme une valeur ajoutée à notre offre.

D'ailleurs, souvent honoré et consulté par ses pairs à travers le monde pour l'originalité de son approche et la valeur de son expertise, le Zoo sauvage a reçu 45 reconnaissances depuis les 55 dernières années dont une, provinciale, provenant de l'industrie touristique à titre de finaliste bronze, catégorie 100 000 visiteurs et plus. Cette distinction nous a été remise lors du Gala des Grands Prix du Tourisme Québécois, édition 2014.

Le populaire site web Trip Advisor a également reconnu la performance du Zoo sauvage et du Centre de Conservation de la Biodiversité Boréale en leur attribuant le certificat Traveler's Choice 2014 et le Prix d'excellence 2014.

Enfin, l'Association des Aquariums et Zoos accrédités du Canada a reconnu l'innovation de nos systèmes de sécurité destinés aux habitats d'animaux potentiellement dangereux en nous décernant le Prix Eleanore Oakes, lors du congrès annuel qui s'est tenu à Moncton en septembre 2014.

PLAN DE DÉVELOPPEMENT 2014-2024

Le Zoo sauvage de Saint-Félicien revendique son statut d'acteur économique de premier plan. Cette présence dynamique, créatrice et conservatrice d'emplois, joue également un rôle déterminant dans la manière dont la région est perçue à l'extérieur de ses frontières naturelles, en particulier dans le secteur environnemental et touristique. Nous pouvons donc affirmer, de façon tout à fait réaliste que, à maints égards, notre contribution à l'image de marque du Saguenay—Lac-Saint-Jean est essentielle.

De manière générale, notre présence et notre action, illustrent le savoir-faire et l'entrepreneuriat des Saguenéens et des Jeannois. Ces éléments d'ailleurs, caractérisent nombre d'entreprises régionales reconnues elles aussi à l'échelle du Québec et auprès de certains marchés internationaux pour la qualité et l'originalité de leurs produits.

Nous nous affichons comme une PME de la faune dont l'action vise aussi bien la conservation que le désir de faire découvrir à un public le plus large possible des espèces animales typiques du climat de la Boréale et, pour certaines, menacées d'extinction ou près de l'être.

Afin de poursuivre dans cette voie, le Zoo sauvage mise sur la réalisation d'un Plan de développement de 26 millions \$ échelonné sur une période de 10 ans à partir de 2014. À terme, celui-ci se traduira par une amélioration de l'expérience client et, par voie de conséquence, en retombées économiques majeures pour la région.

Le secteur dans lequel nous évoluons ne peut se permettre le luxe de faire du sur-place, car la compétition est forte. Nos concurrents proviennent de partout dans le monde. Nous devons aussi composer avec un climat changeant, capricieux sous notre latitude qui fait fuir les touristes au moindre revers prolongé de température. Il faut aussi compter avec les fluctuations économiques, incluant, comme facteurs déterminants, le coût de l'essence, l'inflation et la valeur du dollar canadien.

Notre Plan de développement, déposé au mois de mai 2014, repose sur l'expertise acquise tout au long des quelques 50 dernières années. Une expertise qui nous permet, aujourd'hui, d'affirmer que, malgré la baisse d'achalandage constatée lors de notre dernier exercice financier, la notoriété et la qualité du produit offert continuent de placer le Zoo sauvage de Saint-Félicien parmi les attractions touristiques, au Québec, qui attirent les plus forts ratios de visiteurs et de touristes de l'extérieur.

En effet, alors que tout récemment, Tourisme Saguenay—Lac-Saint-Jean indiquait que la clientèle internationale semblait s'être stabilisée dans la région, en 2014, le Zoo sauvage et le Centre de Conservation de la Biodiversité Boréale continuent, malgré la conjoncture économique difficile en Europe, d'enregistrer de fortes hausses de ses touristes étrangers (+5,16 %). Pas moins de 30 % de notre clientèle, en 2014, provient de Français venus dans la région particulièrement pour le Zoo sauvage.

Tout en continuant d'être à l'écoute des besoins exprimés par nos diverses clientèles régionales et québécoises, nous accorderons, au cours des prochaines années, une attention toute spéciale à l'achalandage en provenance de l'extérieur du Canada. Cette préoccupation s'inscrit dans la vocation internationale du Zoo sauvage et de l'importance que celle-ci revêt pour l'image de marque du Saguenay—Lac-Saint-Jean à travers le monde.

Ces diverses performances, parmi d'autres, nous ont inspirés dans la conception de notre Plan de développement. Elles continuent d'être à la base de notre réflexion au moment d'élaborer de nouvelles stratégies susceptibles de confirmer le rôle déterminant qui est le nôtre au sein de l'industrie touristique du Saguenay—Lac-Saint-Jean.

Nous insistons sur le fait que l'impact économique du Zoo sauvage est majeur au sein de l'économie régionale. En effet, trop de gens ont encore tendance à oublier cet aspect de notre présence. Nous sommes fiers de la réputation qui est la nôtre en matière de conservation et de promotion de la biodiversité boréale. Nous sommes également conscients du rôle que nous jouons au plan économique.

Le Zoo sauvage et le Centre de Conservation de la Biodiversité Boréale font partie depuis si longtemps du paysage touristique du Saguenay—Lac-Saint-Jean que le public en est venu à ne voir en eux que de simples acteurs du secteur environnemental et touristique. Le public doit porter son regard plus loin, comprendre que le Zoo sauvage représente un atout de première main pour l'économie en général. Cet atout est soumis aux lois de la compétition. Il est fragile par définition, car il est dépendant du climat et il est le premier à écopper quand un ralentissement économique survient. Ce sont là des réalités auxquelles nous sommes confrontés chaque jour et que nous parvenons à surmonter grâce à un travail d'équipe exemplaire et à notre expertise de haut niveau. Lorsque notre Plan stratégique sera réalisé, ce rôle prendra encore plus d'importance.

ORIENTATIONS, OBJECTIFS

Notre Plan de développement, en plus des immobilisations qu'il implique, s'appuie de façon cohérente sur la mission du Zoo sauvage et le sens des valeurs qui ont fait, et font toujours, sa réputation. Il place l'expérience client au centre des priorités, il fait en sorte que le visiteur ressente une satisfaction accrue, qu'il ait le goût de revenir à Saint-Félicien pour revivre l'expérience unique qu'il a vécue, car le visiteur est le meilleur promoteur du Zoo sauvage auprès de ses proches.

Le Plan de développement confirme les orientations que s'est fixé le Zoo sauvage :

- 1) un site récréotouristique exemplaire, proposant l'une des expériences parmi les plus fortes, les plus marquantes et les plus significatives au Québec ;
- 2) un moteur économique pour la région et pour le Québec ;
- 1) un projet innovant et un produit d'appel bénéficiant de l'adhésion des Saguenéens, des Jeannois et des touristes ;
- 2) une action et des opérations inscrites dans une perspective de développement durable ;
- 3) un chef de file reconnu dans le secteur zoologique ;
- 4) un employeur exemplaire.

Les objectifs poursuivis par ce Plan de développement sont les suivants :

- 1) accroître l'attractivité du Zoo sauvage pour en faire l'une des expériences touristiques et familiales parmi les plus significatives au Québec, indépendamment de la température ;
- 2) renforcer les partenariats, notamment au niveau du positionnement et de la mise en marché ;
- 3) consolider les marchés régionaux et internationaux et développer le marché intra-Québec ;
- 4) à terme, viser une fréquentation annuelle moyenne de 200 000 visiteurs.

INVESTISSEMENTS PROJÉTÉS

COÛTS

NOUVEAUX HABITATS

- Ours blancs et phoques
- Carcajous et rénovation forêt mixte
- Flore (section d'éléments floristiques géants pour les enfants)
- Mouflons d'Amérique et chèvres de montagne
- Grande volière
- Petite volière (rénovation)

8 M\$

BÂTIMENTS

- Pavillon d'accueil (façade, entrée et sortie)
- Restaurant et terrasse
- Pavillon d'animation Ghislain-Gagnon
- Bâtiments historiques du Parc des sentiers de la nature
- La Gare (réaménagement)
- Aire de repos et abris artistiques

7 M\$

ESPACES, LIENS/TRANSITIONS ET BELVÉDÈRES

- Secteur enfants/famille (incluant jeux d'eau)
- Aires de jeux aménagés sur le site (5)
- Passages et passerelles entre les divers habitats
- Verdissement de divers espaces

4 M\$

CONTENUS SCIENTIFIQUES, TECHNOLOGIQUES ET ARTISTIQUES

3 M\$

EXPÉRIENCES

- Investissements dans le développement d'animations et de forfaits
- Parc boréal / Forfait Caribou 1 jour
- Spectacle sensoriel
- Un zoo la nuit

2 M\$

INFRASTRUCTURES

- Infrastructures, secteur pédestre
- Infrastructures, Parc des sentiers de la nature

2 M\$

GRAND TOTAL

26 M\$

LE FACTEUR WOW !

Les prochaines années imposent au Zoo sauvage et au Centre de Conservation de la Biodiversité Boréale des défis, comme toutes les autres qui se sont succédées depuis 1960 ; fidèles à notre habitude, nous sommes prêts à les relever en innovant et en travaillant main dans la main avec notre personnel. Celui-ci partage en tout point le même état d'esprit ; la motivation dont il fait preuve, chaque jour de l'année, fait de lui un partenaire essentiel de notre réussite.

Pendant plus d'un demi-siècle, l'organisation n'a cessé de démontrer sa grande capacité d'innover et d'imaginer des solutions originales à des problèmes souvent d'une très grande complexité. Au final, ce parcours s'est traduit par l'acquisition d'un savoir-faire unique et d'une expertise à la fine pointe des techniques zoologiques.

Afin de conserver sa position de tête tout en demeurant fidèle à sa mission de conservation de la faune et de la flore de la Boréale, le Zoo sauvage est constamment à la recherche de concepts originaux à appliquer, d'idées avant-gardistes à développer. La qualité des habitats et le bien-être des différentes espèces sous notre responsabilité, voilà nos obligations de base, les priorités incontournables qui nous incitent toujours à aller plus loin dans la recherche de la perfection.

Ces exigences à l'origine de notre spécificité s'inscrivent dans la mouvance de l'économie, une dure réalité dont nous devons absolument tenir compte pour assurer notre avenir et, de manière plus terre-à-terre, le succès de chaque saison. Nous évoluons dans un marché capricieux, celui de l'industrie touristique. Beau temps, mauvais temps, nous devons plaire aux visiteurs, nous devons les surprendre, créer chez eux l'émotion, le goût de revenir. En bref, c'est ce qui nous oblige à investir non seulement dans les infrastructures mais aussi faire en sorte que le facteur wow ! se manifeste spontanément à travers, notamment, la chaleur de l'accueil et l'originalité de notre approche-client.

À l'image de l'industrie touristique, l'univers des zoos change, évolue et impose de nouveaux standards toujours plus élevés. Nous devons inscrire notre action dans ces différentes tendances et, ce qui est éminemment préférable, nous efforcer de les précéder !

Le Plan de développement 2014-2024 a été rendu public au Cercle de presse du Saguenay en juin 2014. Les projets reliés à cette initiative permettront une fois de plus au Zoo sauvage de se démarquer et de consolider sa notoriété sinon de l'accroître.

Ce Plan de développement assurera des retombées économiques importantes pour tout le Lac-Saint-Jean et le Saguenay. Le Zoo sauvage aura ainsi à sa disposition un outil supplémentaire de diversification économique d'une grande valeur qui lui permettra de faire face aux nouvelles réalités imposées par l'économie québécoise en mutation, incluant celle de la région.

CONSIDÉRANTS

Considérant la place stratégique qu'il occupe sur l'échiquier de l'industrie touristique, non seulement du Saguenay—Lac-Saint-Jean mais de l'ensemble du Québec ;

Considérant qu'il est le principal produit d'appel touristique du Saguenay—Lac-Saint-Jean ;

Considérant son expertise reconnue internationalement dans le domaine de la conservation de la faune boréale ;

Considérant sa longévité s'appuyant sur une gestion éclairée ;

Considérant l'apport majeur de sa contribution à la conservation et la diffusion de l'image de marque du Saguenay—Lac-Saint-Jean ;

Considérant l'apport reconnu qui est le sien en matière d'éducation et de sensibilisation à la conservation de la biodiversité boréale ;

Considérant que, de manière générale, le Saguenay—Lac-Saint-Jean, en matière touristique, a en main des atouts exclusifs et originaux (notamment sa géographie et la qualité de l'accueil) mais qu'il a besoin d'investissements pour soutenir le renouvellement de son offre ;

Considérant la qualité et le menu diversifié proposé par l'industrie touristique régionale et sa spécificité de région très bien structurée au nord de la Vallée du Saint-Laurent ;

Considérant le fait que le Zoo sauvage continue d'asseoir sa présence et son action dans le cadre de grands rendez-vous touristiques internationaux et auprès d'autres zoos reconnus mondialement pour leur expertise ;

Considérant la position qu'il occupe dans les domaines de la recherche animale et de la conservation boréale, car conservation et éducation sont intimement liées ;

Considérant que, afin de réaliser la préservation des espèces et des écosystèmes, il faut agir sur l'espèce, sur le milieu et, obligatoirement, sur les humains qui partagent le territoire avec les espèces fauniques et floristiques. Par exemple, en collaborant avec le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs sur l'inventaire du hibou des marais ;

Considérant que le Zoo sauvage de Saint-Félicien et le Centre de Conservation de la Biodiversité Boréale excellent dans la vulgarisation scientifique auprès de leurs visiteurs, contribuant ainsi à une meilleure connaissance de la nature afin de la protéger, ce qui est parfaitement en lien avec leur mission commune ;

Considérant que le Centre de Conservation de la Biodiversité Boréale collabore régulièrement avec des chercheurs universitaires dans le cadre de leurs projets de recherche ;

Considérant que les spécialistes en santé animale du Zoo sauvage et du Centre de Conservation de la Biodiversité Boréale contribuent à l'avancement de la science en publiant des articles dans des revues scientifiques, résultats de leurs recherches en santé animale ;

Considérant l'appui de l'Association touristique régional au Plan de développement 2014-2024 du Zoo sauvage et du Centre de Conservation de la Biodiversité Boréale ;

Le Zoo sauvage demande au Gouvernement du Québec qu'il l'appui, par le biais d'un programme spécial incluant l'octroi de subventions, dans la mise en place de son Plan de développement 2014-2024.

Enfin, le Zoo sauvage demande au Gouvernement du Québec qu'il décrète officiellement le Saguenay-Lac-Saint-Jean comme Porte d'entrée touristique principale du Nord québécois.